

print

## Haïti : Pourquoi Richard Morse a-t-il quitté le gouvernement Martelly-Lamothe?

De [Catherine Porter](#)

Global Research, avril 29, 2013

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/haiti-pourquoi-richard-morse-a-t-il-quitte-le-gouvernement-martelly-lamothe/5333337>

Tout au long de sa campagne et durant la deuxième année de son mandat, le président d'Haïti Michel Martelly a eu un compagnon de façon constante: son cousin et son collègue musicien Richard Morse.

Morse était un allié puissant pour deux raisons. Il est le chanteur d'un groupe musical haïtien énormément populaire appelé RAM, qui a contribué à accroître la popularité de Martelly aux yeux des jeunes électeurs. (Quiconque n'aimait pas la musique de Martelly en tant que Sweet Micky, était vraisemblablement attiré par celle de Morse). Deuxièmement, Morse dirige l'Hôtel Oloffson, un hôtel de l'historique centre-ville immortalisé dans Les Comédiens de Graham Greene ; un hôtel où John F. Kennedy avait une fois séjourné, et qui aujourd'hui est le lieu favori de rencontre de la presse internationale, du corps diplomatique et des travailleurs humanitaires.

Donc, Morse a autant les oreilles des électeurs haïtiens que des décideurs en dehors du pays.

C'est tout un personnage – un diplômé de Princeton, et un prêtre vaudou mêlé à la politique bien avant que son cousin ne devienne président, pestant contre la corruption en Haïti sur son Twitter constamment en action. (Il a plus de 20.000 fidèles à @ RAMHaiti)



**Pour l'avoir vu, Morse a dit posséder la preuve que des travailleurs remplissent les canaux de drainage avant la saison des pluies ce qui entraîne des inondations. Quand il a alerté le ministre, rien n'a été fait.**

Lors des élections, Morse a souvent été le porte-parole de Martelly. Après que son cousin eut gagné, il fut nommé envoyé spécial pour les affaires politiques, allant à Washington à intervalles de quelques semaines pour négocier et plaider en faveur du gouvernement haïtien.

Puis, en janvier dernier, Morse dans un court tweet annonçait qu'il avait quitté le gouvernement : «J'ai remis ma démission le 26 Décembre 2012. Je ne travaille plus pour le gouvernement haïtien. «

Mais après que deux ministres de Martelly eurent brusquement quitté leurs postes

la semaine dernière, Morse a décidé de rendre public son propre départ. «J'ai quitté à cause de la corruption au palais, et du sabotage des infrastructures», m'a-t-il dit au téléphone.

Pour l'avoir vu, Morse a dit ayant la preuve que des travailleurs remplissent les canaux de drainage avant la saison des pluies ce qui entraîne des inondations. Quand il a alerté le ministre, rien n'a été fait, a-t-il dit.

«Si vous créez des catastrophes, ce ne peut être que pour obtenir l'argent de l'aide,», a-t-il dit.

Quant à la corruption dans le palais, Morse dit qu'il a eu la preuve de visu de «faux chèques – et de gens se faisant payer alors qu'ils ne travaillent plus au palais.»

Morse a dit avoir signalé ce fait aussi, mais que rien n'a été fait. «Plutôt que de lutter contre la corruption», a-t-il dit, «j'ai l'impression qu'ils l'ont embrassée.»

La ministre de la Communication Régine Godefroy ainsi que la ministre des Finances Marie-Carmelle Jean-Marie ont donné leur démission cette semaine. Dans sa lettre de démission, Jean-Marie a dit qu'elle a décidé de quitter après que ses tentatives pour introduire des réformes de transparence ont été repoussées. « Je peux me battre contre l'adversité et contre les agressions externes qui affectent notre pays avec régularité,» a-t-elle écrit en français, « mais pas contre le manque de solidarité avec mes propres pairs »

Rien de tout cela n'est bon pour le gouvernement Martelly, qui a eu des débuts très difficiles avec une kyrielle de premiers ministres et beaucoup de critiques internationales parce que retardant les élections sénatoriales. Ces derniers mois, le Premier ministre Laurent Lamothe a fait de la lutte contre la corruption une affaire de première importance.

Au lieu de réfuter les déclarations de Morse, Lamothe a déclaré que son administration tente d'y remédier, par l'établissement d'un nouveau groupe de travail anti-corruption qui ces derniers mois a arrêté 65 personnes, dont l'ancien maire de Pétionville.

«C'est endémique en Haïti et endémiques dans les pays pauvres», a déclaré Lamothe au cours d'une entrevue téléphonique. «Nous comprenons que la lutte contre la corruption est essentielle pour obtenir des investissements. Nous sommes en train de prendre toutes les mesures nécessaires .... Mais ça ne va pas arriver du jour au lendemain. ». Le gouvernement a mis en place un service d'assistance téléphonique pour obtenir des tuyaux anonymes, et est en train de mettre en place un site similaire, a-t-il dit.

«L'argent que des individus corrompus volent à l'Etat est de l'argent volé au peuple d'Haïti», a écrit Lamothe sur son blog.

La perception de corruption est une des raisons pour lesquelles l'État haïtien n'a reçu que moins de 10 pour cent des 6,4 milliards de dollars de l'aide étrangère depuis le tremblement de terre. La plupart des donateurs ont court-circuité le gouvernement, en envoyant l'argent de préférence à des organisations à but non lucratif.

L'an dernier Transparency International a classé Haïti 165ème sur 176 pays à cause de cette perception de corruption.

Lamothe a déclaré que le départ de la ministre des Finances a été déclenché par des frictions interpersonnelles et qu'il n'est pas lié à la corruption. Comme pour Morse, «nous avons beaucoup de respect pour elle. Nous faisons de notre mieux dans des circonstances très difficiles dans ce pays. »

**Toronto Star le 15 avril 2013**

Traduction : <http://haiti-liberte.com/>

Copyright © 2013 Global Research